



puisse bien suivre les liens qui les rattachent les uns aux autres – outre, dans ce cas-ci, l'ordre chronologique. On saute en effet d'un sujet à l'autre sans raison apparente, si bien que parfois le tout ressemble à un collage (comme lorsqu'on passe abruptement des origines huguenotes du Marquis de Montcalm aux hérétiques de la flibuste!). En ce sens, le sous-titre de l'ouvrage annonce bien son contenu : nous aurons droit à « des fragments d'histoire » : de l'Édit de Nantes, signé par Henri IV en 1598, et de l'arrivée des premiers huguenots aux traces du protestantisme dans la toponymie québécoise, en passant par le rôle joué par l'Institut canadien de Montréal, l'Institut Feller et le journal *Aurore*. Cette approche laisse parfois de grands vides entre les fragments : on aurait aimé, par exemple, en savoir un peu plus sur le passage des huguenots aux différentes églises protestantes. Un autre défaut est celui de l'inégalité des diverses parties. Chaque chapitre présentant les résultats des plus récentes recherches universitaires ou historiques, on a droit à des recherches quelques fois inédites et très originales, mais aussi à d'autres à la limite de l'anecdotique. Les premières auraient mérité d'être traitées plus longuement que les secondes.

Mais il ne faudrait surtout pas laisser ces défauts, inhérents à un volume écrit à plusieurs mains et têtes chercheuses, venir gâcher notre plaisir, car c'est là un beau livre : les textes sont aérés et agrémentés de belles images sélectionnées avec soin pour illustrer admirablement les textes (même si nous aurions pu souhaiter une meilleure présentation des auteurs). De courtes capsules fort bien faites

scandent chaque partie, apportant un surplus d'information sur tel personnage ou tel événement historique. Non, ne gâchons pas notre plaisir de voir que la (petite) minorité franco-protestante d'Amérique du Nord, depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'au Québec moderne, fait l'objet de tant de recherches historiques, d'études universitaires et savantes, et ce, des deux côtés de l'Atlantique. Les notes et les annexes nous montrent en effet qu'il s'est écrit plus d'une cinquantaine d'ouvrages sur cette minorité et qu'on lui a consacré plusieurs expositions ces dernières années : au Musée des religions, au Musée de l'Amérique française, à l'Université McGill, entre autres. L'ouvrage restitue bien, en ce sens, l'importance des franco-protestants, comme en témoigne l'avant-propos : « Tour à tour acceptés, interdits, tolérés et marginalisés, les huguenots, sujets protestants d'un royaume catholique, jouent un rôle de premier plan en terre d'Amérique. »

Il faut souligner, en particulier, le travail remarquable de Marie-Claude Rocher qui, depuis plus de 20 ans, s'évertue à creuser, fouiller, ressusciter, sortir de l'ombre et de l'oubli, inlassablement et avec une passion qui devrait inspirer les communautés protestantes, l'histoire de la minorité franco-protestante.

Les non-protestants y découvriront une réalité historique longtemps dissimulée. Des lieux, des événements, des personnages, des péripéties de notre histoire commune qui n'ont jamais été enseignés dans les écoles. Et les protestants découvriront des détails fascinants de leur histoire, mais aussi la tristesse de réaliser, une fois de plus, à quel point cette communauté a été marginalisée, ostracisée et dramatiquement rendue bilingue. Et les deux groupes pourront réfléchir à comment l'histoire du Québec et du Canada aurait pu être très différente.

DAVID FINES

À LA MÉMOIRE DE LA TRAGÉDIE DE POLYTECHNIQUE

Diane Trépanière

UN CRI, UN CHANT, DES VOIX

Montréal, Les éditions du remue-ménage, 2014, 159 p.

« Le soir du 6 décembre 1989, la noirceur tomba plus tôt qu'à l'ordinaire : quatorze jeunes femmes trouvèrent la mort parce qu'elles étaient des femmes » (p. 12). De la tuerie à Polytechnique, l'un des événements les plus sombres de l'histoire du Québec contemporain, est né ce livre. Il retrace à grands traits l'historique des principaux événements commémoratifs en hommage aux victimes de ce crime odieux. Il se structure autour de l'installation photographique *Un cri, un chant, des voix*, réalisée par l'artiste multidisciplinaire Diane Trépanière. Il en retrace la genèse, le sens et l'évolution en fonction des différents événements auxquels l'installation a été associée. C'est le récit d'une œuvre engagée, d'une installation en réinvention constante, enrichie de l'interaction avec le public et de l'apport d'autres artistes.

Le *cri* évoqué dans le titre de l'œuvre est celui de l'indignation de nombreuses femmes blessées au cœur et rapidement condamnées au silence en raison de l'accusation faite au mouvement féministe d'avoir provoqué ce moment de folie d'un homme aux rêves brisés. Le *chant*, c'est celui de la compassion, du recueillement et de la solidarité empreinte d'humanité, entonné par ceux et celles qu'un tel drame bouleverse et interpelle encore. Les *voix*, ce sont celles, multiples, « porteuses de sens, de conscience et du vivant de la mémoire au son du cœur et des tambours » (p. 12) qui, d'hier à aujourd'hui, se souviennent et luttent pour l'avènement de rapports égalitaires



entre les hommes et les femmes sur cette longue route de la justice trop souvent encore inaccessible.

Ce livre-mémoire, publié à l'occasion du 25^e anniversaire de la tuerie, est aussi là pour que nous n'oublions rien du drame de cette moitié de l'humanité –les femmes, trop souvent bafouées, asservies, mutilées et tuées. Mais aussi pour célébrer leur résilience, leur force et leur courage; pour rendre hommage à leur détermination, leur solidarité et leur quête d'autonomie et de liberté, par-delà les stéréotypes réducteurs.

D'images et de mots, ce livre est à la fois le récit détaillé d'un processus et l'expression d'un aboutissement. Décrivant les matériaux utilisés et des espaces occupés, il offre aussi de riches réflexions sur les répercussions de la tuerie de Polytechnique au fil du temps et rend palpables les émotions susci-

tées. Structuré autour de quatre axes mémoriels –la mémoire sociale, historique, individuelle et collective–, il passe en revue certaines activités anniversaires marquantes en 2000, 2004, 2005 et 2014.

La facture soignée, l'impression couleur de qualité et la mise en pages originale en font une œuvre d'art en soi. Les textes, poétiques, profonds et percutants, s'accompagnent de photographies où transpercent l'authenticité et la beauté des personnes associées au projet.

Si certaines photos de l'installation et de ses textes sont trop petites ou

trop sombres pour vraiment les apprécier, la pertinence iconographique et littéraire de l'ensemble retient l'attention. L'abondance des détails concernant cette installation-mémoire laisse pressentir l'intensité de l'expérience vécue par les personnes qui l'ont conçue, vue ou qui y ont collaboré au fil des ans. L'ouvrage invite à faire mémoire des 14 jeunes femmes assassinées à Polytechnique, comme l'évoquent, d'une manière particulière, les magnifiques témoignages recueillis 25 ans plus tard auprès de leurs proches. Des témoignages qui continuent de nous habiter, car ces jeunes femmes y prennent valeur d'icônes, comme autant d'incitations à poursuivre sans relâche la militance féministe toujours aussi nécessaire dans le monde.

CHRISTINE CADRIN-PELLETIER

Études du religieux contemporain



Le religieux contemporain est un sujet d'études en émergence. Il permet aux personnes intéressées par les phénomènes religieux et spirituels tels qu'ils se manifestent aujourd'hui de les étudier dans un cadre académique rigoureux. Plusieurs de nos programmes sont aussi offerts à Longueuil.

Baccalauréat | Maîtrise | Doctorat | Certificat | Mineure | École d'été | Maîtrise à distance



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Voir au futur

Aleksandar a vécu la guerre des Balkans. Cette guerre qui opposait deux groupes aux convictions religieuses différentes est l'un des conflits les plus marquants de notre époque.

« Mes études au doctorat tentent de démontrer que les conflits entre chrétiens et musulmans ne sont pas le résultat de leurs différences religieuses. Il y a dans l'histoire de nos peuples des périodes de réelle communion et de cohabitation. En fait, mes recherches ouvrent sur une nouvelle perspective historique. Ceci pourrait modifier des perceptions culturelles ancrées profondément et poser les bases d'un dialogue interreligieux fructueux pour l'avenir de mon pays. Voilà pourquoi j'ai choisi les études en religieux contemporain. C'est le seul programme qui m'offrait la possibilité de m'investir dans un projet de recherche aussi original. »

Informez-vous :
1 800 267-8337, poste 63613
Fater@USherbrooke.ca

USherbrooke.ca/fater